

TRAVAUX

Un club de natation qui n'en a plus que le nom

GRANDE-SYNTHE La fronde du président de l'OGS natation continue. Il ne décolère pas concernant les travaux de la piscine et peine à rester optimiste sur l'avenir du club.



Les travaux sont encore en cours dans le grand bain de la piscine Léo Lagrange.

VICTOR DEMARCY

C'est une situation qui s'éternise et qui a le don d'agacer le président du club de natation de Grande-Synthe. Une piscine fermée, des licenciés en baisse depuis dix ans et une pratique qui peine à s'exporter dans une autre ville, le club de natation de Grande-Synthe n'en a plus que le nom. « C'est une honte, ça me met en rage, il n'y a aucun horizon », peste depuis plusieurs années Christophe Vanhems, le président. Il faut dire qu'à la lecture des statistiques de l'effectif de son club, le constat est marquant : 37 licenciés cette saison 2023/2024, pour 347 il y a dix ans (et un record de fréquentation à 428 en 2007/2008). Du jamais vu dans l'histoire d'un club fondé en 1972. Une perte de nageurs qui est corrélée aux travaux de la piscine Léo Lagrange. À chaque fois que des travaux ont été entrepris dans la piscine, l'effectif a chuté. D'abord à 138 en 2000/2001 lors de la rénovation de la toiture, puis sous la barre des cent de 2009 à 2012 suite à de nouveaux travaux. Et encore une fois avec la fermeture du complexe en 2019, couplée de la crise sanitaire. Le

même constat et la même rengaine pour Christophe Vanhems, qui se montre de plus en plus pessimiste sur la situation du club, dont il est le représentant légal. « Si nous n'avons pas rouvert l'année prochaine, ça sera terminé pour nous en 2025 ».

« Il n'y a eu aucune leçon de tirer de la période 2009-2013. C'est la chronique d'une mort annoncée »

Christophe Vanhems, président

« Il n'y a eu aucune leçon de tirer de la période 2009-2013. C'est la chronique d'une mort annoncée ». Et de ce fait, l'activité qui pâtit le plus de ces travaux, c'est le water-polo. « Les gens reviendront pour faire de la natation mais ça va prendre 20 ans pour reprendre une activité normale en water-polo », note le président, qui tient aussi à rappeler que la pratique a récolté le plus de titres sur la scène départementale et régionale. Pourtant, quelques fidèles restent et « gardent la foi », clame-t-il. Christophe Vanhems avoue ne

plus dire sa colère à la municipalité. Désormais, il l'a crié pour se faire entendre. « On a eu, pendant longtemps, la politique de l'autruche à Grande-Synthe, sans réponses », souffle-t-il. Mais lors de la dernière assemblée générale du club le 24 novembre dernier, le maire était présent. Martial Beyaert en a profité pour reconnaître que certaines choses étaient « difficilement admissibles dans la gestion des travaux de la piscine Léo Lagrange », et compris que les pensionnaires du complexe puissent être « énervés ».

VISÉE, LA MAIRIE RÉAGIT

Sans en faire la promesse absolue, il a « envisagé » la réouverture du grand bassin pour la rentrée scolaire 2024 (septembre ou octobre), le petit bain devant attendre encore pour rouvrir « dès que possible » sans calendrier détaillé néanmoins.

Si d'autres associations ou clubs font rayonner Grande-Synthe, grâce entre autres à un équipement de qualité et fonctionnel (basket en Nationale 2, rugby en Fédérale 3, football en Régional 1), la ville ne se « sporte » pas totalement bien et la situation devrait rester ainsi, au moins jusqu'à la fin des travaux, prévus. ■